peuvent trouver à s'occuper. Ils travaillent à la journée pour s'entretenir eux & leurs enfans. Je suis donc encore fondé à conclure, que les biens communs, entant que tels, sont toujours nuisibles.

Telles étoient depuis long-tems mes idées sur cette matière; mais quelle n'a pas été ma joye, lorsque j'ai appris que c'étoient aussi celles d'une des nations les plus éclairées de l'Europe. Les *Anglois* ont obligé les Communautés qui possédoient des terres en commun de les partager entr'eux. Ils avoient observé comme moi, que ces établissemens étoient nuisibles à l'agriculture, & que l'on n'en tiroit pas toute l'utilité que l'on auroit pû.

Mais je m'arrête trop sur cet article: comment me pardonnera-t-on cette digression, si j'emploie encore quelques instans à prouver l'utilité de ces partages des biens communs? Cependant j'hazarderai quelques idées là-dessus, qui serviront à faire toujours mieux comprendre combien ils sont funestes à l'agriculture.

Si l'on partageoit les biens communs entre les propriétaires, au lieu de mauvais pâturages mal entretenus, on y verroit naître des fonds fertiles, garnis de grains, de fruits & de fourage. Un pere qui aura un certain nombre de fils, entre lesquels il ne peut partager qu'un assez petit héritage, seroit charmé de pouvoir remettre à un ou à deux d'entr'eux la portion qu'il auroit dans les terres de la Communauté.

Celui qui vit du travail de ses mains & qui lutte souvent contre la misère, sans retirer de ces fonds d'autre profit que celui de pouvoir y mettre une vache pendant cinq mois de l'année, pour l'y laisser mourir de faim, se verroit tout à coup le maître d'une possession considérable. Il y auroit du grain & d'autres fruits pour entretenir sa famille, & sa vache auroit à manger pendant douze mois. Ceux qui possédant assez de biens fonds n'auroient pas besoin de garder leur portion, pourroient la vendre à ceux qui n'en auroient point, ou la louer à quelque autre qui n'auroit pas de bien, & qui y trouveroit de quoi vivre, au lieu d'aller chercher son entretien chez les étrangers. En un mot, le pays seroit plus peuplé & plus en état de nourrir ses
habi-